

Soyez présent à Vous-Même. Le bon usage du mental, c'est de le mettre au service de L'Amour, de La Vie, de La Vérité et de la Beauté.

Q: Nous venons tous les deux de pays lointains ; l'un d'entre nous est anglais, l'autre est américain. Le monde où nous sommes nés est en train de s'écrouler, et nous, les jeunes, en sommes affectés. Les personnes âgées espèrent mourir de leur propre mort, mais les jeunes n'ont pas cet espoir. Certains d'entre nous peuvent refuser de tuer mais nul ne peut refuser d'être tué. Y a-t-il, pour nous, une espérance de remettre le monde sur ses pieds pendant notre vie ?

M: Qu'est-ce qui vous pousse à croire que le monde doit périr ?

Q: Les instruments de destruction ont acquis une puissance inouïe. Par ailleurs, notre productivité est devenue telle qu'elle détruit la nature et nos valeurs culturelles et sociales.

M: Vous parlez d'ici et maintenant.

En est-il de même partout et toujours ?

Cette situation angoissante peut n'être que passagère et localisée. Une fois passée, elle sera oubliée.

Q: L'ampleur de la catastrophe qui nous guette sera incroyablement élevée. Nous vivons au cœur de l'explosion.

M: Tout homme souffre et meurt seul.

Le nombre n'a aucune signification.

La mort est toujours aussi présente, que des millions d'hommes périssent ou qu'un seul meure.

Q: On compte par millions les victimes de la nature, mais cela ne m'effraie pas. Sans doute y a-t-il la tragédie ou mystère, mais point de cruauté. Ce qui m'horripile, c'est la souffrance, la ruine et la dévastation que l'homme crée. La nature est superbe dans ses créations comme dans ses destructions. Mais dans les actions de l'homme on ne trouve que mesquinerie et folie.

M: Vous avez raison.

Aussi votre problème n'est-il pas la souffrance et la mort, mais la mesquinerie et la folie qui en sont les racines.

La mesquinerie n'est-elle pas aussi une forme de folie ?

N'est-elle pas une façon de mesurer du mental ?

Le problème de l'humanité ne réside que dans le mauvais usage du mental.

A l'homme qui use adéquatement du mental, tous les trésors de la nature et de l'esprit sont offerts.

Q: Ou est le bon usage du mental ?

M: Le mauvais usage du mental est le produit de la peur et de l'avidité.

Le bon usage du mental, c'est de le mettre au service de L'Amour, de La Vie, de La Vérité et de la Beauté.

Q: C'est plus facile à dire qu'à faire. L'amour de la vérité, l'amour de l'homme, la bonne volonté - quel luxe ! Nous en avons besoin à foison pour remettre le monde debout, mais qui nous les dispensent ?

M: Vous pourriez passer une éternité à chercher autour de vous la vérité et l'amour, l'intelligence et la bonne volonté, une éternité à prier Dieu et à implorer les hommes, tout cela en vain.

Il vous faut commencer à chercher en vous-même - c'est une loi inexorable.

Vous ne pouvez pas transformer l'image sans changer le visage.

Il faut que vous réalisiez d'abord que votre monde n'est qu'un reflet de vous-même et que vous cessiez d'en attribuer les défauts au reflet.

cc, mettez de l'ordre dans votre mental, dans vos émotions.

Le physique suivra automatiquement.

Vous parlez beaucoup trop de réformes économiques, sociales ou politiques.

Laissez les réformes de côté et inquiétez-vous du réformateur.

Quelle sorte de monde pourrait créer l'homme stupide, avide, sans cœur ?

Q: Si nous devons attendre une transformation du cœur, il nous faudra alors attendre indéfiniment. Votre conseil vise à la perfection, mais il porte aussi au désespoir. Quand nous serons tous parfaits, le monde sera parfait. C'est un truisme inutile.

M: Ce n'est pas ce que j'ai dit, je n'ai fait que dire « Vous ne pouvez pas changer le monde avant que vous ne vous soyez transformé ».

Je n'ai pas dit, avant que tous ne soient transformés

Il n'est ni nécessaire, ni possible, de changer les autres.

Mais vous pouvez vous changer vous-même et découvrir, alors, qu'il n'est besoin d'aucun autre changement.

Pour changer de film vous vous contentez de changer de pellicule, vous ne vous attaquez pas à l'écran !

Q: Comment pouvez-vous être aussi sur de vous ? Comment savez-vous que ce que vous dites est vrai ?

M: Ce n'est pas de moi dont je suis sûr, c'est de Vous.

Tout ce que Vous avez à faire, c'est de cesser de chercher hors de Vous Ce Qui Ne Peut Être Trouvé Qu'en Vous.

Ajustez votre vision avant d'agir.

Vous souffrez de fausses interprétations à l'état aigu.

Clarifiez votre mental, purifiez votre cœur, sanctifiez votre vie.

C'est là le plus court chemin pour transformer votre monde.

Q: Bien des saints et des mystiques ont vécu et sont morts. Ils n'ont pas changé mon monde.

M: Comment l'auraient-ils pu ?

Votre monde n'est pas plus le leur que le leur n'est le vôtre.

Q: Mais il y a bien un monde réel, commun à tous.

M: Le monde des choses, de l'énergie et de la matière

Mais si un tel monde commun des choses et des forces existe, ce n'est pas le monde dans lequel nous vivons.

Notre monde est celui des sensations et des idées, des attractions et des répulsions, des échelles, des valeurs, des motivations et des stimulations en résumé, un monde mental.

Biologiquement, nous avons besoin de fort peu nos problèmes sont d'une autre nature.

Les problèmes créés par les désirs, les peurs et les idées fausses ne peuvent trouver de solution que sur le plan mental.

Il vous faut acquérir la maîtrise de votre mental, et, pour ce faire, vous devez aller au-delà.

Q: Que veut dire aller au-delà du mental ?

M: N'avez-vous pas dépassé le corps ?

Vous ne suivez pas d'un oeil attentif vos fonctions digestives, circulatoires ou éliminatoires. C'est devenu automatique ; le mental devrait fonctionner aussi automatiquement, sans capter votre attention.

Cela ne se produira que si votre mental fonctionne sans défaut.

La plupart du temps nous sommes le mental et le corps - nous en sommes conscients parce qu'ils sont constamment à réclamer nos soins.

La peine, la souffrance ne sont que les clameurs du corps et du mental implorant notre sollicitude.

Pour dépasser le corps, il faut être en bonne santé.

Pour aller au-delà du mental vous devez avoir un mental en parfait état.

Vous ne pouvez pas laisser le désordre derrière vous et aller de l'avant.

Il semble que « ramassez vos rebuts » soit une loi universelle, et une loi équitable, par dessus le marché.

Q: Puis-je me permettre de vous demander comment vous avez transcendé le mental ?

M: Par la grâce de Mon Maître.

Q: Quelle forme prit-elle ?

M: Il m'a dit ce qui est vrai.

Q: Que vous a-t-il dit ?

M: Que je suis la Réalité Suprême.

Q: Comment avez-vous réagi ?

M: Je lui ai fait confiance et m'en suis souvenu.

Q: Vous semblez dire que c'était suffisant ?

M: Qu'aurais-je pu faire de plus ?

Ce fut beaucoup que de Me souvenir de Mon Maître et de Ses Paroles.

Le conseil que JE vous donnerai est encore plus facile à suivre souvenez-vous seulement de Vous.

Le « je suis » est suffisant à la guérison de votre mental et pour mener au-delà.

Il ne vous faut qu'un peu de confiance.

JE ne veux pas vous égarer, pourquoi le ferais-je ?

Attendrais-je quelque chose de vous ?

Je veux votre bien, c'est Ma Nature.

Pourquoi vous tromperais-JE ?

Le bon sens, lui aussi, vous enseignera que pour assouvir un désir il faut que vous gardiez votre mental fixé sur lui.

Si vous voulez connaître Votre Nature Vraie, il faut que vous soyez en permanence présent à votre mental jusqu'à ce que le secret de Votre Être soit dévoilé.

Q: Pourquoi l'auto-remémoration mène-t-elle à l'autoréalisation ?

M: Parce que ce ne sont que deux aspects d'un même état.
L'auto-remémoration est dans le mental, l'autoréalisation est au-delà du mental.
C'est l'image, dans le miroir, du visage qui est au-delà du miroir.

Q: Tout ça, c'est très beau, mais dans quel but ?

M: Pour aider les autres il faut avoir dépassé le besoin d'aide.

Q: Tout ce que je veux c'est être heureux.

M: Soyez heureux pour rendre heureux.

Q: Que les autres prennent soin d'eux-mêmes.

M: Mais, Monsieur, vous n'en êtes pas séparé.
Le bonheur que vous ne pouvez pas partager n'est qu'un bonheur contrefait.
Seul ce qui est partageable est désirable.

Q: D'accord. Mais ai-je besoin d'un Maître ? Ce que vous me dites est aussi simple que convaincant, je m'en souviendrai, mais cela ne fait pas de vous mon Maître.

M: Ce n'est pas la dévotion envers une personne qui est décisive, mais la fermeté et la profondeur de votre dévotion à la tâche.
C'est La Vie Même qui est le Maître Suprême soyez attentif à ses leçons et obéissant à ses commandements.
Si vous en personnalisez la source, vous avez le Maître extérieur : si vous les recevez directement de la vie, le Maître est intérieur.

Souvenez-vous de l'enseignement de votre Maître, qu'il soit intérieur ou extérieur, émerveillé-vous-en, réfléchissez-y, vivez avec lui, aimez-le, développez-le en vous, développez-Vous en lui, faites-le Vôtre.
Mettez-y Tout, et Vous obtiendrez Tout.
C'est ce que J'ai fait, J'ai donné tout mon temps à Mon Maître et à ce qu'il Me disait.

Q: Je suis écrivain de profession. Pourriez-vous me donner quelques conseils qui me seraient spécifiques ?

M: L'écriture est à la fois l'expression d'un talent et un art.
Accroissez votre talent et développez votre art.
Désirez ce qui vaut d'être désiré, et désirez-le bien.
Vous trouverez votre voie entre les événements sans perdre votre direction générale, comme dans une foule vous choisissez votre chemin entre les gens.
Cela sera facile si vous êtes sérieux.

Q: Vous nous parlez encore et toujours du besoin de sérieux. Mais nous ne sommes pas hommes à la volonté unique. Nous sommes des agrégats de désirs et de besoins, d'instincts et de pulsions. Ils rampent les uns par-dessus les autres, parfois c'est l'un qui domine, mais jamais pour longtemps.

M: Il n'y a pas de besoins, seulement des désirs.

Q: Mangez, boire, vêtir son corps ; vivre ?

M: Le désir de vivre est l'unique désir fondamental.
Tout le reste dépend de lui.

Q: Nous vivons parce qu'il le faut.

M: Nous vivons parce que nous sommes assoiffés d'existence sensible.

Q: Une chose aussi universelle ne peut être fausse.

M: Pas fausse, bien sûr.

A sa juste place et en son temps, rien n'est faux.

Mais si vous vous inquiétez de vérité, de réalité, vous devez tout remettre en question, y compris votre vie.

En affirmant la nécessité de l'expérience sensible et intellectuelle vous réduisez votre investigation à la recherche d'un réconfort.

Q: Je cherche le bonheur, pas un réconfort.

M: Voyez-vous d'autre bonheur au-delà du soulagement du corps et du mental ?

Q: En existe-t-il un autre ?

M: Trouvez vous-même.

Examinez chaque pulsion, ne considérez aucun désir comme légitime.

Vide de toutes possessions, libre de toute auto-sollicitude, soyez disposé à la découverte.

Q: Il est dans la tradition spirituelle de l'Inde que le simple fait de vivre dans le voisinage d'un homme saint et sage conduise à la libération et que rien d'autre ne soit nécessaire. Pourquoi ne fondez-vous pas un ashram pour que des gens puissent vivre près de vous ?

M: Dès l'instant où je crée une institution, j'en deviens prisonnier.

En fait, JE Suis à la disposition de tous.

Les gens ne seront pas plus les bienvenus sous un toit commun et s'ils partagent la même nourriture.

« Vivre auprès » ne veut pas dire seulement respirer le même air.

Cela veut dire faire confiance au Maître, Lui obéir, ne pas laisser se perdre Ses bonnes intentions.

Ayez toujours votre Maître dans votre cœur et souvenez-vous de ses instructions . c'est la seule façon de demeurer dans le vrai.

La proximité physique est moins importante.

Faites de Votre Vie Entière L'Expression de Votre Foi En Votre Maître et de Votre Amour pour Lui c'est là ce qui est vraiment demeurer avec son Maître.